



**Syria**  
Archéologie, art et histoire

91 | 2014  
Varia

---

**Robert CARTER & Harriet CRAWFORD (éd.), *Maritime Interactions in the Arabian Neolithic. Evidence from H3, As-Sabiyah, an Ubaid-Related Site in Kuwait***

**Guillaume Gernez**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/syria/2306>

DOI : 10.4000/syria.2306

ISSN : 2076-8435

**Éditeur**

IFPO - Institut français du Proche-Orient

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 452-454

ISBN : 9782351597149

ISSN : 0039-7946

**Référence électronique**

Guillaume Gernez, « Robert CARTER & Harriet CRAWFORD (éd.), *Maritime Interactions in the Arabian Neolithic. Evidence from H3, As-Sabiyah, an Ubaid-Related Site in Kuwait* », *Syria* [En ligne], 91 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/2306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.2306>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

---

# Robert CARTER & Harriet CRAWFORD (éd.), *Maritime Interactions in the Arabian Neolithic. Evidence from H3, As-Sabiyah, an Ubaid-Related Site in Kuwait*

Guillaume Gernez

---

## RÉFÉRENCE

Robert CARTER & Harriet CRAWFORD (éd.), *Maritime Interactions in the Arabian Neolithic. Evidence from H3, As-Sabiyah, an Ubaid-Related Site in Kuwait (American School of Prehistoric Research Monograph Series)*, Leyde/Boston, Brill, 2010, 21,3 x 27,5 cm, 362 p., 42 pl. en coul. h. t. ISBN : 978-90-04-16359-1

- 1 Parmi les recherches en cours sur le Néolithique du Golfe et les relations avec la Mésopotamie autour de la question de la céramique d'Obeid, la publication du site H3 d'As-Sabiyah était l'une des plus attendues. En effet, dans une série de rapports préliminaires et d'articles thématiques prometteurs, les fouilleurs ont démontré, depuis près d'une décennie, l'importance de ce site. Dans l'ouvrage qu'ils dirigent, publié en 2010, R. Carter et H. Crawford en présentent toutes les données, les analyses et les conclusions avec une remarquable rigueur.
- 2 L'organisation de l'ouvrage est classique dans sa forme : il s'agit du rapport final de la fouille incluant des descriptions précises, de nombreux catalogues, des analyses statistiques et des synthèses, le tout organisé autour de la problématique des interactions maritimes entre les rives de la côte arabique et la Basse-Mésopotamie. H3 a livré une documentation considérable, en particulier du point de vue de la céramique

d'Obeid. Situé au nord de la baie de Koweït, As-Sabiyah est en effet le site côtier du Golfe le plus proche de la Mésopotamie, à moins de 250 km d'Eridu.

- 3 L'ouvrage se divise en 11 chapitres et 4 appendices (prospection, bitume et sa conservation, datations <sup>14</sup>C). Les 42 planches en couleurs sont davantage des figures h. t. que des planches. Elles comportent des images satellites, des photographies du site, des plans pour chacune des quatre périodes, des coupes, des photographies du matériel et des plans de répartition (céramique, broyeur, objets divers, coquilles). Les 21 pages d'une bibliographie très à jour proposent 366 références.
- 4 Le premier chapitre consiste en une introduction synthétique incluant un résumé des résultats et du projet, une discussion sur l'apport du site en regard des connaissances préalables, une étude géologique, géographique et géomorphologique (liée à l'étude des niveaux marins) et un bilan des datations <sup>14</sup>C qui ont permis de dater l'occupation du site entre 5300 et 4900 BC.
- 5 Dans le deuxième chapitre (p. 9-32) sont abordées les méthodes employées, la fouille, la stratigraphie et l'architecture. R. Carter effectue une présentation des données période par période, incluant les données sur l'architecture du village et les données matérielles, avec des comparaisons convaincantes (ex.: Shagra au Qatar). Quoique courte, cette partie est très détaillée. Elle permet de constater la densité matérielle d'un site fouillé sur une petite superficie (140 m<sup>2</sup>, avec une stratigraphie d'environ 1 m).
- 6 Le troisième chapitre (p. 33-66), remarquablement illustré et commenté, constitue le cœur de l'ouvrage. R. Carter propose l'étude céramique d'un vaste corpus de plus de 11 000 tessons, qui se divise en deux catégories : la poterie obeidienne d'une part, importée et largement majoritaire (84 %), qui offre de bonnes comparaisons typochronologiques (Obeid 2 ou 2/3 et Obeid 3, des éléments étant très semblables à ceux de l'époque Susiane Moyenne II, au Khuzistan en Iran), et la tradition locale d'autre part (16 %), décrite comme une céramique grossière dédiée à la cuisson. De tels résultats invitent à s'interroger sur la fonction du site, le statut social et culturel de ses habitants et la nature des interactions avec la Mésopotamie.
- 7 Dans le quatrième chapitre (p. 67-87) consacré au reste du mobilier archéologique – caractérisé par une quantité et une variété peu fréquente dans de tels contextes – les échanges sont à nouveau au cœur du débat : en effet, les éléments de parure (perles majoritairement en coquille), l'outillage osseux (outils perforants) aussi bien que les objets en pierre (disques et sphères) témoignent d'un mélange issu des traditions locales et d'objets mésopotamiens (clous/bouchons en céramique, parures, jetons discoïdes en céramique ou pierre). Les auteurs soulignent la proximité matérielle avec la Mésopotamie, plus marquée que sur les autres sites du Golfe (p. 87). Dans un cas précis, une concentration du mobilier exotique (period 4, Area G, chamber 33b) suggère peut-être la présence effective d'un ou de plusieurs étrangers, hypothèse séduisante mais toutefois difficile à démontrer.
- 8 En plus des éléments mentionnés, un chapitre complet (p. 89-104) est consacré aux artefacts liés à la navigation. Il s'agit en particulier du modèle de bateau à fond plat qui a fait la célébrité du site, du disque en céramique peint d'un motif de bateau et de divers éléments de calfatage en bitume local, présentant des traces de fibres végétales. Les deux mats représentés sur le bateau peint attestent une maîtrise (locale ou obeidienne ?) des techniques de navigation.

- 9 L'industrie lithique fait l'objet du sixième chapitre (p. 105-128). H. Kallweit et W. Davies présentent un assemblage varié et abondant, incluant 12 618 pièces, dont 9 637 éléments de débitage, 88 nucléus et 2 893 outils). Cette convaincante analyse typologique, technologique, statistique et spatiale révèle là encore une mixité des éléments locaux et exogènes. Toutefois, à l'inverse de la céramique, la majorité des artefacts appartiennent à la tradition arabe néolithique (industrie bifaciale), avec quelques éléments mésopotamiens (haches polies) et de l'obsidienne importée d'Arabie du Sud-Ouest.
- 10 Les quatre chapitres suivants sont consacrés à l'économie et à l'environnement (p. 129-201). Les études archéozoologiques (M. Beech traitant des animaux terrestres et marins, J. R. Stewart des oiseaux et E. Glover des mollusques) témoignent d'une économie à large spectre, avec une présence d'animaux sauvages (gazelle) et domestiques (mouton-chèvre et bétail) ainsi que d'une exploitation des ressources de la mer. La présence d'animaux domestiques, certainement liée aux relations avec le monde sud-mésopotamien, constitue un argument de plus (avec en particulier Al-Buhais 18, aux Émirats arabes unis) contre une vision d'une économie arabe axée uniquement sur la prédation. L'analyse paléobotanique (A. G. Parker) révèle la présence de céréales et de dattes, avec comme principale question l'origine de leur production, qui peut être locale ou mésopotamienne.
- 11 Enfin, la conclusion (chap. XI, p. 203-212) résume les points importants, en insistant en premier lieu sur les éléments exogènes et les interactions à longue distance (obsidienne du sud-ouest de la Péninsule), à moyenne distance (en particulier les 9 000 tessons Obeid) ou à courte distance (bitume, pierre), suggérant plusieurs échelles d'échanges. Le cœur du débat concerne les relations intra-Golfe, et en particulier celles avec la Mésopotamie obeidienne. En s'interrogeant sur le statut, la valeur et les fonctions pratiques et symboliques de la céramique Obeid au sein des communautés néolithiques locales, les auteurs offrent une réelle profondeur à un débat déjà ancien, en se plaçant d'un point de vue anthropologique et en s'appuyant sur des éléments analytiques pertinents (ex. : prépondérance des formes ouvertes liées à des pratiques festives). Des questions autour du rôle du site d'As-Sabiya H3 dans les liens entre la côte centrale du Golfe et la Mésopotamie, la nature des produits échangés et l'identité des voyageurs (originaires du Golfe ou de Basse-Mésopotamie) sont posées, sans trouver encore de réponse définitive. Des comparatismes ethnographiques concernant la navigation et les motivations socio-économiques de celle-ci sont convoqués pour appuyer le modèle interprétatif du système d'échanges complexe proposé par les auteurs. Selon leur démonstration, l'interaction avec la Mésopotamie ne s'est pas faite suivant une logique de réception passive d'un apport exogène mais, tout au contraire, au sein d'un système dynamique à l'échelle du Golfe. À ce titre, la fouille et la publication du site H3 constituent un maillon important dans notre compréhension des sociétés néolithiques du Golfe et il convient de féliciter les auteurs pour les orientations de recherche que leurs travaux permettent désormais de suivre.